

*Lettre de Maryse Tort (Docteur es Sciences, Conseiller scientifique du Conservatoire Botanique National du Massif Central) à l'attention de Monsieur Gérard Cabut, président de l'association Sauvegarde Environnement :*

En 1990, Bernard Belin, connaissant mon intérêt pour les zones humides d'Auvergne, celles de Haute-Loire en particulier, m'avait conduit sur le site de Champdolent (commune de St-Didier). Reprenant mes notes et relevés botaniques, il m'apparaît que ce site présente un intérêt certain tant à l'échelle locale que pour l'ensemble du Massif central.

- Intérêt à l'échelle locale pour deux raisons : son niveau écologique et la qualité des eaux révélée par certaines plantes. En effet, plusieurs espèces peu communes ont été observées dans des habitats diversifiés et surtout une petite tourbière avec des buttes à Sphaignes atteignant 40cm de hauteur. Les indices d'une hêtraie-sapinière potentielle ont été relevés dans un contexte de plantations d'épicéas. De plus, la qualité des eaux que révèle cette végétation (Sphaignes notamment) est d'autant plus importante que toutes les formes de vie sur le bassin versant alimenté par les sources en dépendent.
- Intérêt scientifique à l'échelle régionale : ce bassin versant à l'E du département présentant une végétation à caractère subatlantique fait partie des références pour les comparaisons et suivis.

Les études plus récentes témoignent de quelques changements dans la forêt et surtout le niveau hydrique : seules des zones tourbeuses sont désormais signalées. Cet abaissement du niveau des eaux sur sols hydromorphes est inquiétant, à la fois pour la flore et la faune et, à terme, pour l'alimentation des cours d'eau.

En résumé la sauvegarde et même une certaine restauration de la zone humide de Champdolent me semblent être un objectif prioritaire qui va, d'ailleurs dans le sens des Directives européennes et nationales répondant aux alertes lancées depuis plusieurs décennies par des citoyens responsables sur la gravité des dommages provoqués par les drainages. Plusieurs facettes de la valorisation du site me semblent possibles : observatoire scientifique à partir de l'état des lieux établi dans le Rapport que vous m'avez adressé, travail sur la fonction des sources dans l'alimentation en eaux de qualité du territoire, itinéraires pédagogiques naturalistes (en relation avec les acteurs locaux).

Je tiens à vous assurer de mon soutien dans le cadre d'une conservation et d'une restauration du site qui mérite une grande attention, non seulement immédiate mais sur le long terme.

Maryse Tort,

Docteur es Sciences, Conseiller scientifique du Conservatoire Botanique National du Massif Central